L'ART DE MOROSOLI
UN PERPÉTUEL MOUVEMENT

Manon Regimbald

« Tout devenir repose sur le mouvement. »
Paul Klee, *Le credo du Créateur*

Un souffle continu

Vous présenter Joëlle Morosoli, c'est tout d'abord mettre en évidence une artiste accomplie, émérite qui œuvre au quotidien dans le champ de l'art depuis près de cinquante ans déjà. Figure de proue des arts actuels au Québec, sa démarche vivifiante est devenue un repère incontournable dans notre histoire, fruit d'une conduite artistique et théorique exemplaire. Pourquoi? Issue de pratiques innovantes contribuant à l'avancement des arts, son œuvre mouvante et émouvante atteste de son apport inestimable et unique en sculpture comme en témoignent ses réalisations si originales, éphémères ou permanentes, modestes ou monumentales. Morosoli est une des pionnières de l'art cinétique au Québec après Ulysse Comtois qui fut aussi son professeur.

Dédiée exceptionnellement à son art depuis 1977 et à son enseignement au niveau supérieur depuis 1981, cette sculpteure se démarque et persévère au fil du temps, tout en s'impliquant dans le milieu culturel. Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en *Esthétique, sciences et technologie des arts*, elle voue sa vie au rayonnement, au développement et au renouvellement de la sculpture comprise « dans son champ élargi[1] » en empruntant les voies de l'installation en mouvement, au cœur de son œuvre.

Dès le départ, l'artiste commence à explorer le mouvement auquel elle donne forme dans une perspective kinesthésique en filiation avec l'art cinétique et optique. Sa démarche met en exergue l'impact du mouvement sur le plan affectif et physiologique du spectateur tout en incluant sa participation corporelle et polysensorielle. Son œuvre sera partagée entre son travail en galerie et en art public.

Et puis, quel souffle : de nouvelles réalisations s'ajoutent à son parcours considérable. À l'automne 2024, Morosoli vient de finaliser *Au fil de l'eau,* une sculpture extérieure pour la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu en partenariat avec la municipalité et

---

[1] Rosalind Krauss, Sculpture in the Expanded Field, *October*, n° 8, printemps 1979.

le gouvernement fédéral. L'engrenage de l'ancien pont Gouin est évoqué renvoyant à l'imaginaire du bateau qui glisse sur l'eau et à l'histoire du canal de Chambly. En outre, Bibliothèque et Archives nationales du Québec a sélectionné son site web pour l'archiver.

De la cage à l'envol

Au début, ses sculptures se transforment en installations et en environnements animés par des ombres qui se déploient au mur, sur les planchers et les plafonds; parfois des couleurs lumineuses s'ajoutent aux structures et déclenchent des phénomènes d'oscillations et d'ondulations optiques. Ensuite, la sculpteure s'engage en art public et crée plus d'une trentaine de projets d'intégration à l'art et à l'architecture. Dans ses installations, la forme du mouvement exploite surtout l'idée d'enfermement tandis qu'en art public, les sculptures et les murales monumentales sondent plutôt des mouvements libérateurs, comme ceux de l'air ou de l'eau, amplifiés par les effets de l'art optique et de la couleur. D'un projet à l'autre, tout est relié par le mouvement.

L'œuvre de Morosoli incarne le visage trouble de la violence oscillant entre l'idée de captivité ou de délivrance. L'instabilité est au cœur de l'expérience immersive du spectateur. Flux et reflux, remous et tranquillité, poussée et traction, va-et-vient entre l'intérieur et l'extérieur : du dedans au dehors. Assujettissement et rédemption, emprisonnement et émancipation; réclusion et libération. En revanche, au gré du temps, la part libératrice occupe de plus en plus de place comme le démontrent ses récentes expositions, *De la cage à l'envol : Écho/Piège*, au Centre d'exposition de Val-David en 2023 et *Ouvrir une brèche* à la Maison des Arts de Laval, en 2025. Avec les années, ces actions complémentaires ont opéré un changement de perspective. Grâce à ce passage fécond, le processus de l'envolée fait de plus en plus contrepoids au carcan de la violence et de l'enfermement. La forme se greffe sur le contenu et l'enrichit, de même que l'œuvre déploie ses ailes.

Un rayonnement durable

> « L'unique chose stable, c'est le mouvement,
> partout et toujours. »
> Jean Tinguely

Plus de trente expositions individuelles, plus de soixante-dix expositions collectives au pays, près d'une quinzaine d'expositions internationales, six symposiums au Québec et en Suisse et plus d'une trentaine de réalisations publiques rendent compte de l'imposant rayonnement de l'œuvre de Morosoli. Ces innombrables expositions et

réalisations en art public démontrent l'ampleur du rayonnement et de la carrière de Morosoli. De plus, toutes ces œuvres monumentales dans l'espace public - autant intérieur qu'extérieur - présentent les conditions requises pour durer longtemps.

Signalons sa participation à l'exposition internationale magistrale sur l'art cinétique *LES MACHINES SENTIMENTALES* au CENTRE GEORGES POMPIDOU à Paris en 1987. Jeune artiste émergente, elle fut invitée à exposer auprès des grands maîtres de l'art cinétique, Jean Tinguely, Nicolas Schöffer, Weng Ying Tsaï. Pendant deux ans, l'exposition itinérante a circulé en France (Paris, Caen, Nîmes et Villeneuve-Lez-Avignon). Elle représenta également le Canada dans le cadre de l'Exposition nationale suisse en 2002. En 1984 et 1986, la délégation du Québec a présenté son travail à Paris, Cannes et Lyon.

Deux rétrospectives ponctuent sa carrière : *Architecturer le temps 1989-2002* au Musée d'art contemporain des Laurentides auquel s'ajoutait un catalogue, et *Fragments rétrospectifs* (1977-2019) à la Maison de la culture Claude-Léveillée à Montréal en 2021. L'impressionnante couverture de presse qui s'ensuivit manifeste l'importance et l'intérêt soutenu accordés par le milieu à l'œuvre et à la carrière de Morosoli. À la Maison des Arts de Laval, son exposition *Ouvrir une brèche* à l'été 2025 a permis un nouveau regard rétrospectif sur son œuvre.

Faire œuvre de novatrice

> « L'œuvre de Joëlle Morosoli – écrite et artistique –
> apporte une vision neuve sur une partie importante de l'art contemporain, très symptomatique de l'état de la société. »
>
> Edmond Couchot

Son expérience des arts de même que son intérêt pour la philosophie de l'art fécondent la manière de faire de Morosoli et son processus de création hors norme. Sa double formation lui a permis de réfléchir autrement notre rapport au monde, montrant la violence collective et individuelle de notre société contemporaine, exposant sa fragilité, son déséquilibre.

Le mouvement devient piège ou lieu d'envolement. Proie ou prédateur? Le public est invité à vivre une expérience immersive, mais pas n'importe laquelle. Fascinée par la violence, Morosoli choisit d'en exposer les mécanismes tantôt destructeurs et mortifères, tantôt vivifiants, l'instinct de survie menant à la reconstruction de soi. L'expérience vécue par les spectateurs déstabilisés et aux aguets en galerie varie selon les dispositifs mis en place qui deviennent des pièges qui se referment ou se rouvrent, des murs qui se rompent

ou se relèvent, des cages transparentes qui enferment, notamment dans *Traquenard.* En art public, l'usage lumineux de la couleur apporte une fraîcheur jubilatoire qui fait vivre plutôt une expérience de libération, de légèreté et d'apaisement, par exemple dans *Cathédrale de verdure.*

Surtout, la sculpteure cherche à toucher le public, à l'aider, à l'affranchir. Audacieuse, son œuvre n'hésite pas à ouvrir la voie de la catharsis. Hardi, son *modus operandi* demeure unique et marque l'imaginaire et la mémoire, tant au Québec qu'à l'étranger, comme le remarque si bien Couchot. Morosoli nous rappelle que les sensations provoquées par le mouvement raniment l'instinct de survie. Victime ou agresseur? Survivant ou résilient? Le public face à l'exécution lente des mouvements mécaniques est captivé par cette rêverie hypnotique, méditative, réflexive, spéculaire. Envoûté, le regardeur est porté par le souffle poétique de l'œuvre.

Ne faudrait-il pas voir dans les voies complexes de l'installation en mouvement de Morosoli un présage annonciateur des avancées des nouvelles théories de l'hypnose moderne largement répandues en France et qui ont inspiré de nombreux centres de formation en psychothérapie et en art thérapie? Déjà, pour le philosophe Gaston Bachelard, « l'action hypnotique … rappelle à la vie une ancienne *Psyché*, rappelant l'être même du rêveur que nous fûmes ». Or, le mot Psyché vient du grec et signifie « souffle » (avant de devenir pour Platon, « l'appareil ailé de l'âme »). Dans cette perspective croisée, l'art innovateur de Morosoli ne participe-t-il pas à l'ouverture de nouveaux espaces intérieurs et de conscience modifiée induits par le spectateur lui-même mais générés par le pouvoir de l'art?

Enfin, je tiens à souligner l'efficacité redoutable des mécanismes ingénieux, simples et fonctionnels qui assurent la pérennité des œuvres réalisées avec l'assistance de Rolf Morosoli, biogénéticien et artiste dans l'âme. Défi de taille que très peu d'artistes réussissent à relever.

Un esprit d'envergure

On notera la détermination et le désir de Morosoli d'agir sur le monde par l'écriture et l'art. La nature du mouvement et le mouvement de la nature dialoguent ensemble. Sa démarche est tournée autant vers le corps social que le corps propre, l'environnement construit et naturel.

La force irradiante de l'œuvre se déploie au gré de la démesure des installations, vastes, monumentales aux sens propre et figuré. L'étendue de son impact relève des phénomènes d'introspection et de projection que génèrent et déclenchent ses œuvres.

L’esthétique de l’affect adoptée réfère à des univers affectifs et psychologiques plus ou moins contraignants. La puissance évocatrice du mouvement qui s’entrouvre ou se referme, son processus répétitif perpétuel, ravissent le spectateur stupéfié, effrayé, ébloui, reporté en son for intérieur. Une voie de passage apparaît entre l’agressivité et l’apaisement, la cage ou le refuge. Dans l‘oscillation entre l’ouverture et la fermeture, les battements qui opèrent reprennent ceux du pouls même de la vie.

Ambitieuse, l’œuvre déborde notre époque. *Camaïeu d’ombres* et *Cité engloutie* établissent respectivement des rapports entre l’Égypte antique dévoilée à Karnac et la période mégalithique de Carnac. La puissance symbolique et archaïque du mouvement transcende le temps et touche au plus intime et au plus universel tout à la fois. Mises en abyme du mouvement qui anime la nature, les œuvres de Morosoli sont imprégnées de cette énergie fondamentale qui rayonne bien au-delà de la matière en métamorphose continuelle. Courant aérien, courant marin, souffle et esprit épousent les mouvements du cœur, de l’eau, de l’air et de la vie.

L’implication dans la vie culturelle québécoise

En plus de son action continue et combinée de création et de recherche en sculpture et en art public, Morosoli enseigne, écrit, gère et s’implique dans la communauté.

L’enseignement

Docteure en esthétique et formée en arts plastiques, Morosoli enseigne depuis 1981, professeure jusqu’à 2023 au Cégep de Saint-Laurent, éveillant la sensibilité des jeunes, jusqu’à susciter des vocations, développant un sens éthique et esthétique auprès d’eux. Coordonnatrice du département et du programme d’arts visuels et en histoire de l’art de 2007 à 2014, elle a communiqué à plusieurs générations d’étudiants l’histoire, le savoir-faire et l’amour de l’art.

Les écrits

Essayiste, Morosoli signe en 2007 *L’installation en mouvement, une esthétique de la violence* paru aux Éditions Art Le Sabord, préfacé par le professeur émérite des universités de France, Edmond Couchot, pionnier des arts numériques, spécialiste des arts cinétiques et optique. À son sujet, il écrit : « Se situant elle-même au carrefour de différentes influences artistiques – qu’elle a su d’ailleurs maîtriser et renouveler – difficile à cataloguer, Joëlle Morosoli n’en occupe pas moins une place bien repérable dans le monde de l’art où elle jouit d’une notoriété de plus en plus affirmée ».

Récipiendaire du 2e prix Robert-Cliche pour *Le sablier de l'angoisse* en 1986, la romancière a aussi publié *Le ressac des ombres* à l'Hexagone, un recueil de poésie *Traînée rouge dans un soleil de lait* aux éditions Naaman et fut collaboratrice régulière à la revue *Espace Sculpture* (1987 – 1990).

La gestion

Cofondatrice de la revue *ESPACE SCULPTURE* en 1987, elle y a été adjointe à la direction et membre du CA durant une dizaine d'années. Aujourd'hui encore, *Espace Art Actuel* poursuit sa mission.

L'implication citoyenne

Vice-présidente du Conseil de la sculpture du Québec (1985-1987), membre du CA du Musée des métiers d'art du Québec, cogestionnaire de la galerie expérimentale à Québec *Comme Galerie*, Morosoli a siégé sur plusieurs jurys.

Enfin, Morosoli s'est impliquée en justice pour la défense et la protection des œuvres publiques menant à une jurisprudence en faveur de l'artiste inscrite désormais dans le Droit québécois. En raison de quoi, Morosoli a rédigé un article bilingue « Incompréhension du droit d'auteur : Aberration et dérives » paru dans *Espace Art Actuel* afin d'aider les artistes à mieux défendre leurs droits.

Un œuvre en perpétuel mouvement

« Le mouvement est le principe de toute vie. »
Léonard de Vinci
« Notre vie n'est que mouvement. »
Michel de Montaigne

Créer, sculpter, écrire, enseigner, transmettre, rendre l'art vivant. Résister et survivre, malgré tout. Persévérer et perdurer au fil des ans grâce à son action sculpturale tonique. Portée par cette nécessité intérieure au quotidien, Morosoli fait rayonner le pouvoir vivifiant de l'art.

Transmettre est une offrande qui éveille, qu'il s'agisse de connaissances, de savoir-faire, de mémoires, de valeurs. Persistons avec le philosophe Frédéric Lenoir : « toute transmission qui donne de l'amour et de la conscience améliore l'humanité ». Voilà ce vers quoi nous ramène l'art de Morosoli. Faire de la sculpture en même temps que transmettre l'amour de l'Art et de la liberté.

THE ART OF MOROSOLI
A PERPETUAL MOVEMENT

Manon Regimbald

All becoming is based on movement.
Paul Klee, *The Creative Credo*

A Sustained Creative Gesture

Introducing you to Joëlle Morosoli means first and foremost highlighting an accomplished and distinguished artist who has been working daily in the field of art for almost fifty years now. A leading figure in Quebec contemporary art, her vivacious approach, that is the fruit of an exemplary artistic and theoretical undertaking, has become a landmark in our history. What's behind this? The result of innovative practices contributing to the advancement of the arts, her physically and emotionally moving work attests to her invaluable and unique contribution to sculpture, as evidenced by her highly original creations, whether ephemeral or permanent, modest or monumental. Following in the footsteps of Ulysse Comtois, who was also her teacher, Morosoli is one of the pioneers of kinetic art in Quebec.

As someone who has been exceptionally committed to her art since 1977, and to teaching at the college level since 1981, this sculptor has distinguished herself and persevered over the years, all the while contributing to the cultural milieu. She holds a doctorate from the Université Paris 8 in Aesthetics, Science and Technology of the Arts, and has devoted her life to the dissemination, development and renewal of sculpture, included in its "extended field,"[2] by way of movement-based installations, which are at the core of her work.

From the outset, the artist began to explore and shape movement from a kinesthetic perspective, in line with kinetic and optical art. Her approach has always emphasized how movement impacts viewers at the affective and physiological level, while also inviting them to participate on a corporal and poly-sensorial level. She would go on to divide her time between producing works for gallery exhibitions and for public installations.

---

[2] Rosalind Krauss, "Sculpture in the Expanded Field", *October*, no 8, Spring 1979.

From here on she has sustained an incredible level of creativity: work after work adding to her substantial career. In the fall of 2024, Morosoli, put the finishing touches on *Along the Water*, an outdoor sculpture for the city of Saint-Jean-sur-Richelieu, realized in partnership with the city and the federal government. The piece evokes the gearworks of the former Gouin bridge and, by extension, the imagery of floating boats and the history of the Chambly canal. Moreover, Bibliothèque et Archives nationales du Québec has selected her website for archivation of the project.

From Cage to Flight

Initially, her sculptures evolved into installations and environments animated by shadows unfolding on walls, floors and ceilings; sometimes bright colours were added to the structures, triggering oscillatory phenomena and optical waves. She then moved into the realm of public art, creating over thirty projects integrating art and architecture. In her installations, the form of the movement draws primarily on the notion of confinement, whereas in her public art, the sculptures and monumental murals explore liberating movements, such as those of air or water, amplified by the effects of optical art and colour. From one project to the next, everything is linked by movement.

Morosoli's work embodies the disconcerting face of violence, wavering between the idea of captivity and deliverance. Instability is at the core of the viewer's immersive experience. Ebb and flow, eddies and still water, push and pull, back and forth between interior and exterior: from inside to outside. Subjugation and redemption, imprisonment and emancipation; seclusion and liberation. On the other hand, as time goes by, the liberating part takes up more and more space, as demonstrated by her recent exhibitions, *Cage to Flight: Echo/Trap* at the Centre d'exposition de Val-David in 2023, and *Open a Breach* at the Maison des Arts de Laval, in 2025.

Over the years, these complementary actions have brought about a change in perspective. Thanks to this fruitful passage, the act of taking flight has increasingly counterbalanced the shackles of violence and confinement. Form is grafted onto content and enriches it, just as the work spreads its wings.

An Enduring Presence

The only stable thing is movement—
everywhere and always
Jean Tinguely

Over thirty solo exhibitions, more than seventy group shows across the country, nearly fifteen international exhibitions, six symposia in Quebec and Switzerland and more

than thirty public art projects testify to the impressive scope of Morosoli's work. These countless exhibitions and public art projects demonstrate the breadth of Morosoli's influence and career. Moreover, all these monumental works in the public space–both indoors and out—fulfill the requisite conditions for endurance.

In this regard, one cannot overlook her participation in the international 1987 exhibition *LES MACHINES SENTIMENTALES*, dedicated to kinetic art, which was held at CENTRE GEORGES POMPIDOU in Paris, 1987. A young emerging artist at the time, she was invited to show her work among the leading figures of kinetic art, Jean Tinguely, Nicolas Schöffer, Weng Ying Tsaï. For two years, this travelling exhibition toured in France (Paris, Caen, Nîmes and Villeneuve-Lez-Avignon). Morosoli also represented Canada as part of the national exhibition in Switzerland in 2002. In 1984 and 1986, the Quebec delegation presented her work in Paris, Cannes and Lyon.

Two retrospective exhibitions were highlights of her career: *Architecturer le temps 1989-2002* at the Musée d'art contemporain des Laurentides, accompanied by a catalogue, and *Retrospective fragments* (1977-2019) at the Maison de la culture Claude-Léveillée in Montreal, 2021. The extraordinary press coverage that ensued demonstrated the importance of and sustained interest in Morosoli's work and career. In the summer of 2025, the exhibition *Open a Breach* at the Maison des Arts de Laval offered a new retrospective look at her work.

An Innovative Contribution

> *Joëlle Morosoli's writing and artistic work offers a new perspective on an important part of contemporary art, that is a barometer of the state of our society.*
>
> Edmond Couchot

Her experience in the arts and her interest in the philosophy of art have enriched Morosoli's way of working and her singular creative process. Her dual training has led her to think differently about our relationship to the world, showing the collective and individual violence of our contemporary society, exposing its fragility and imbalance.

Movement becomes a trap or a place for taking flight. Prey or predator? The public is invited to live an immersive experience, but not just any kind of experience. Fascinated by violence, Morosoli chooses to expose its mechanisms, at times destructive and deadly, at others invigorating, as the survival instinct leads to self-construction. The experience of the destabilized and wary gallery viewers varies according to the installations, that take on the shape of traps that close or reopen, walls that break or rise again, and transparent cages that ensnare, as in *The Trap*. In public art, the use of luminous use of colour adds

an elating freshness that makes for an experience of liberation, lightness and appeasement, for example, *Cathedral Greenery.*

Foremost, the sculptor seeks to reach the public, to help people liberate themselves. Her bold work does not shy away from clearing the path to catharsis. As Couchot so aptly notes, her daring *modus operandi* remains unique and has left its mark on the imagination and memory, both in Quebec and abroad. Morosoli reminds us that the sensations provoked by movement revive the survival instinct. Victim or aggressor? Survivor or resistant? Faced with the slow execution of mechanical movements, the public is captivated by this hypnotic, meditative, reflexive, specular reverie. Mesmerized, the viewer is carried away by the poetic breath of the work.

Could Morosoli's intricate, moving installations as a harbinger of the advances made by the new theories of modern hypnosis, which are widespread in France, and that have inspired numerous psychotherapy and art therapy training centres? Some time ago, the philosopher Gaston Bachelard stated that “hypnotic action … brings an ancient *Psyche* back to life, thus recalling the very being of the dreamer we once were.” In fact, the word Psyche comes from the Greek and means “breath” (before becoming, for Plato, “the winged chariot of the soul”). In this overlapping perspective, doesn't Morosoli's innovative art partake in the opening up of new inner spaces and an altered consciousness induced by the viewers themselves, but generated by the power of art?

Finally, I would like to highlight the formidable effectiveness of the ingenious, simple and functional mechanisms that ensure the endurance of the works. These were created with the assistance of Rolf Morosoli, a bio-geneticist and an artist at heart. And represent a major challenge met by very few artists.

A Far-reaching Vision

Morosoli's determination and desire to act on the world through writing and art are noteworthy. The nature of movement and the movement of nature are in dialogue with each other. Her approach focuses as much on the social body as on the body itself, the constructed and natural environment.

The work’s radiant force is manifested through the enormity of the installations, which are vast and monumental in both the literal and figurative sense. Its extensive impact stems from the introspection and projection phenomena that her works generate and trigger. The aesthetics of affect that she has adopted refers to emotional and psychological worlds that are more or less restrictive. Movement's evocative power, as it opens and closes, its perpetual repetitive process, delights the viewer, who is stunned, frightened, dazzled and drawn back into their inner self. A passageway appears between

aggression and appeasement, cage or refuge. In the alternation between opening and closing, the beats that arise echo the very pulse of life itself.

The ambitious body of work described below extends beyond our own time. *Monochrome Shadows* and *Engulfed City* respectively draw connections between the ancient Egyptian civilization unveiled at Karnac and the megalithic period at Carnac. The symbolic, archaic power of movement transcends time, touching on both the most intimate and the most universal. A *mise en abyme* of the movement that animates nature, Morosoli's works are permeated by this fundamental energy that ranges far beyond matter in continual metamorphosis. Wind streams, sea streams, breath and spirit embrace the movements of the heart, water, air and life.

Involvement in Quebec Cultural Life

In addition to her ongoing, combined creative and research activities in sculpture and public art, Morosoli teaches, writes, administrates and is involved in the community.

Teaching

With a doctorate in aesthetics and training in the fine arts, Morosoli taught at the Cégep de Saint-Laurent from 1981 to 2023. This commitment has enabled her to stimulate the sensibilities of young people and to help them develop a sense of ethics and aesthetics, even leading some of her students to discover an artistic vocation. As a professor and as the Coordinator of the Cégep's visual arts and art history department and program from 2007 to 2014, she has imparted the history, know-how and love of art to several generations of students.

Writing

As an essayist, Morosoli has written *L'installation en mouvement, une esthétique de la violence* (2007), published by Éditions Art Le Sabord, with a preface by Edmond Couchot, a professor emeritus of the French university system, who is recognized as a pioneer of the digital arts and as specialist in kinetic and optical arts. He portrays her with the following words: "*Joëlle Morosoli has positioned herself at the crossroads of different artistic influences—which she has mastered and renewed—making it difficult to categorize her work, but she nonetheless occupies a clearly identifiable place in the art world, where she enjoys an ever-growing reputation*."

The winner of the 2nd Prix Robert Cliche for her novel *Le sablier de l'angoisse* in 1986, she also authored *Le ressac des ombres* with L'Hexagone, and the collection of poetry *Traînée rouge dans un soleil de lai*t with Editions Naaman. She was also a regular contributor to *Espace Sculpture* magazine (1987 - 1990).

Management

She cofounded the magazine *Espace sculpture* in 1987, for which she was the assistant director and a Board of Directors member for over ten years. Now known as *Espace Art Actuel*, the magazine continues to fulfill its mission.

Citizen involvement

Morosoli was vice-president of the Conseil de la sculpture du Québec (1985-1987), a member of the board of directors of the Musée des métiers d'art du Québec, and co-manager of the experimental gallery Comme Galerie in Quebec City. She has also sat on a number of juries.

In addition, Morosoli has been involved in legal battles to defend and protect public works, leading to a precedent in favour of the artist that is now enshrined in Quebec law. As a result, Morosoli wrote a bilingual article in *Espace Art Actuel* entitled “Lack of Understanding About Copyright: Aberrations and Abuse” that aimed to help artists better defend their rights.

A Work in Perpetual Movement

The motive power is the cause of all life.
Leonardo da Vinci
Our life is nothing but movement.
Michel de Montaigne

To create, to sculpt, to write, to teach, to pass on, to bring art to life. To resist and survive, despite everything. To persevere and endure over the years thanks to her invigorating sculptural work. Driven by this inner need on a daily basis, Morosoli spreads the revitalising power of art.

Passing on is a gift that awakens, whether it be knowledge, know-how, memories or values. To quote the philosopher Frédéric Lenoir: “any passing on that generates love and awareness improves humanity.” This is what Morosoli's art is all about. To make sculptures and, at the same time, to pass on her love of art and freedom.